

La pêche au bord du lac

Une relecture de ce que nous avons vécu le dimanche 8 mai sur la plage à Valras



« Pêcheur » : celui qui fait un péché. « Pêcheur » : celui qui va à la pêche. « Repêché » : celui qui est sorti de l'eau ou d'une situation difficile, après un examen, une élection.

Évangile de Jean 21, 1-13

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

Un pécheur repêché

Il y a de cela environ deux mille ans, l'apôtre Pierre semblait lui aussi en avoir pris son parti après la déconvenue de son leader, que l'opinion publique avait crucifié. Il retourne à la pêche comme d'autres tentent leur chance au repêchage. Il regagne la mer et renoue avec ses galères, quitte à rentrer bredouille, la mort dans l'âme.

Le récit de la pêche miraculeuse de l'épilogue ajouté à l'Évangile selon Jean fait écho à l'autre pêche, celle qui marquait le début du ministère de Jésus dans l'Évangile selon Luc (Lc 5, 1-10).

Nous avons ainsi une « épanadiplose narrative », c'est-à-dire une figure de style qui permet de « boucler la boucle » : la scène finale nous ramène au début du récit. Pierre revient à la case départ, comme si, en fin de compte, ça n'avait pas mordu avec Jésus.

Cependant les deux pêches miraculeuses diffèrent sur certains points, appâtant le lecteur qui se dirige vers un troisième tour. Lors de la première pêche, les filets étaient sur le point de se déchirer, les barques s'enfonçaient (Lc 5, 6). Rien n'est dit de la pêche que les pêcheurs semblent délaissier, ainsi que leurs filets à réparer, pour se mettre à la suite de Jésus.

Pour la seconde pêche, il est bien précisé que, cette fois, le filet tient bon. Pierre se jette à l'eau ! La pêche est dépouillée, chaque poisson compte. Cent cinquante-trois gros poissons, un nombre à déchiffrer.

D'après saint Jérôme, les Grecs à cette époque recensaient cent cinquante-trois espèces de poisson. Toutes les espèces de poisson se trouvent donc dans cette pêche miraculeuse !

Elle préfigure le jour de la Pentecôte, où Pierre, devenu pêcheur d'êtres humains, prendra dans ses filets toutes les nations recensées sur la terre (Ac 2, 9-11). Comment s'étonner alors que le poisson soit ensuite devenu le symbole des chrétiens ?

« Alors ? Ça mord ? » demande le ballot âgé. « Oui ! répond le prêcheur plein d'Esprit, grâce à sa mort. »

Philippe de Pol